MENSUEL — N° 13 JANVIER 1951

CLARTÉS et reflets...

... DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

Devant le berceau de 1951

...Nous ne sommes qu'en fin janvier et déjà le flot des vœux de Nouvel An est passé... quel dommage ...l'année est encore au berceau... Et puis, les vœux que je forme pour vous, je ne voudrais pas seulement vous les présenter au début de Janvier de chaque année, mais en Février, en Mars, en Avril, au début de chaque mois, de chaque semaine, de chaque journée....

...Oui ! au début de chaque jour, lorsque j'ouvre mes volets sur le pays qui vient seulement de s'éveiller, je songe à ces 24 heures qui vont passer si vite, qui vont s'évanouir pour toujours dans le temps, comme les fumées des cheminées rasant les toits dans l'ouragan d'hiver... Alors devant le berceau de cette journée, comme prière du matin, je vous confie tous au Seigneur...

...La Verrerie a déjà 241 ans d'existence, et pourtant elle ne fait que commencer, il semble qu'elle soit aussi au berceau... Il y a tant de choses encore à réaliser, tant d'améliorations à créer, tant de lumières, tant de clartés à apporter, aussi bien dans l'éclairage des rues que pour l'illumination des cœurs et le rayonnement des âmes....

...Vue d'avion ou sur une carte, la Verrerie n'occupe pas beaucoup de place, une tache dense au milieu des bois, une soixantaine de toits en tuiles rouges autour des fours rougeoyants ; et pourtant ce petit pays que nous aimons me parait à l'échelle du globe ; c'est comme un monde résumé, condensé ; on y retrouve toutes les nuances de l'opinion, toute la gamme des caractères, des échantillons de toutes les qualités et de tous les défauts... mais, cependant, la Verrerie a donné naissance à une précieuse valeur qui lui est bien propre : l'amitié, l'affection qui soude et unit les verriers entre eux, qui fait du pays une grande famille, une authentique communauté.

...A nous de veiller, comme sur un berceau, à ce sentiment dont nous sommes fiers, pour qu'il continue à croître, à se fortifier malgré les vents mauvais qui soufflent en orage sur le monde, qui veulent tout détruire, tout brouiller, tout diviser par la peur ou la brutalité...
...mais qui ne peuvent rien contre des gens résolus à vivre en frères... n'est-ce pas ?...

B. TSCHAEN

- votre Prêtre -

1710 - 1951

La Verrerie de Portieux entre dans sa 241ème année

Voici le plus ancien plan de la Verrerie de Portieux (daté de la première partie du 18e siècle) appelée à cette époque Magnienville du nom de son fondateur. François Magnien, en effet, après avoir établi un four au village même de Portieux sur l'emplacement actuel de la maison Bajolet, profita, pour transférer ce premier essai et pour développer son industrie, d'un édit de son protecteur souverain, le Duc de Lorraine : « *Léopold, ...etc..... Notre amé et féal le sieur François Magnien.... nous a fait représenter que lui ayant promis d'établir dans le village de Portieux... une verrerie au lieu et place de celle de Tonnoy, il y aurait aussitôt satisfait en y faisant bâtir une maison et un hallier nécessaire pour y construire des fourneaux et y fabriquer des verres....* »

François Magnien s'établit donc dans la Forêt de Ternes au lieu-dit la « fontaine de Villers », presqu'en face de l'usine actuelle. Comme à Portieux on continuait à fabriquer des verres à boire, cette nouvelle entreprise se spécialisa dans le verre à vitres, elle prit le nom de Magnienville ou encore de « Verrerie des Bois », ce n'est pas tout, le Duc Léopold demanda à Magnien de créer une troisième verrerie où l'on fabriquerait des glaces de miroirs et de carrosse et des verres ronds pour vitres. Ce projet fut réalisé en 1714 à la lisière de la forêt de Fraize en face de la fontaine de Villers, sur l'emplacement de l'usine actuelle. Mais, rapidement, en 1718, la Verrerie établie au village de Portieux fut abandonnée et démolie, celle de la fontaine de Villers fermée et toute la fabrication concentrée dans l'usine de Fraize : celle même qui continue à « souffler » le verre, encore aujourd'hui.

« Clartés » continuera par la suite ce récit de nos origines. La Verrerie s'est agrandie depuis 1720 date approximative de la carte que nous publions. Cette carte d'ailleurs est très curieuse à observer : que reste-t-il de l'ancien calvaire de la fontaine de Villers ? De l'ancienne verrerie des bois ? Que signifient ces signes mystérieux dans les méandres du Mori ? Les parcelles de terrain délimitées sont-elles toujours existantes ? On reconnait nettement le clocher de la première chapelle fièrement surmonté d'un coq audacieux, il doit s'agir de l'actuelle maison Faulcher. Et ce four qui fume se trouve-t-il à l'emplacement de l'actuelle poterie ? Et cette grande et primitive cité tout à fait à droite du cliché ?

Voilà de bien passionnants problèmes pour ceux qui aiment leur vieille verrerie et les curieux des choses du passé.

>>>>>